

# Stratégie du syndicalisme d'action directe

partie 3 :

**culture et  
sociabilité**

secrétariat formation  
de la CNT IS 31

2024/09

Le syndicalisme est entravé par un manque de solidarité, de cohésion et de conscience de classe parmi les travailleur·euse·s non-patron·ne·s. **Conscience de classe** : Conscience d'appartenir à une classe sociale, de partager des intérêts communs et spécifiques avec les individus de sa classe sociale.



Solidarity, June 30, 1917. The Hand That Will Rule the World—One Big Union.



Mais la conscience de classe et la solidarité ne sont pas innées. La culture commune, une sociabilité commune, mais aussi des aspirations et des victoires communes, ce sont des éléments importants pour participer à nous rendre plus solidaires entre travailleur·euse·s non-patron·ne·s (qu'on soit en poste, en « auto-entrepreneuriat », au « chômage », en formation ou en retraite).

## 1 Le temps libre produit de la lutte syndicale

**Temps libre** : temps pendant lequel on ne travaille pas pour un patron (capitaliste ou domestique). C'est la partie de notre vie moins contrainte, sur laquelle on a théoriquement un peu plus de prise, de pouvoir, de liberté, que quand on est boulot.

Le capitalisme à sa naissance, s'est brutalement attaqué à ce temps libre. Il a asservi l'essentiel du temps de vie des travailleur·euse·s. Dès son début, la lutte syndicale a donc prioritairement cherché à arracher une partie du temps libre à l'exploitation du capitalisme. Cela est resté un objectif permanent du mouvement ouvrier à travers des luttes fédératrices et mobilisatrices.

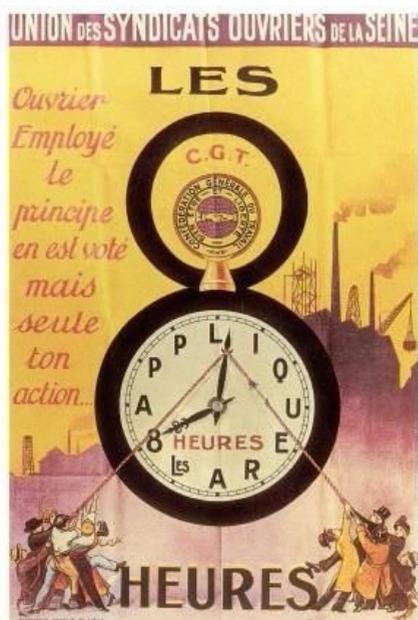
**1920** → **Journée de 8H**  
**1936** → **Congés payés**  
**1945** → **Sécurité sociale**

**LE CHANGEMENT ?**  
**C'EST EN SE SYNDIQUANT !**

 **Comités Syndicalistes**  
**— Révolutionnaires —**

Il y a notamment ces 3 grands terrains de bataille :

- la limitation du temps de travail quotidienne et hebdomadaire, et les journées de repos ;
- les congés payés (= contraindre le patronat à nous payer pendant notre temps libre) ;
- les retraites<sup>1</sup>.



1. Ici comme ailleurs, nous ne nous emparerons pas des thèses controversées de Bernard Friot, et notamment ici de son ouvrage *Le Travail, enjeu des retraites* (éditions La Dispute, 2019 [2010]). De toute façon, son travail relève plus de la grande analyse abstraite que d'une vue stratégique concrète, qu'il a tendance à résumer au choix de bons mots d'ordre et revendications. Si nous l'évoquons toutefois ici, c'est pour l'évacuer explicitement, ce qui peut s'avérer utile étant donné qu'il a acquis une certaine notoriété (comme son compère Frédéric Lordon d'ailleurs, mais dont le cadrage intellectuel est moins mono-forme et qui s'est lui plus stratégiquement positionné en oscillant jusqu'à maintenant entre spontanéisme et léninisme « anti-autoritaire » ou « libertaire » pour reprendre la terminologie de Daniel Bensaid que reprend explicitement Andreas Malm avec qui Lordon a une certaine proximité et qui a lui acquis une bonne notoriété au sein du mouvement écologique français avec ses livres aux éditions La Fabrique).



**Conclusion.** C'est une lutte fédératrice et mobilisatrice, fondatrice pour le mouvement ouvrier, car pour s'organiser, réfléchir, discuter, les travailleur·euse·s ont besoin de libérer une partie de leur temps.

## 2 Aliénation de notre temps libre par le capitalisme

Le contenu de notre temps libre n'est pas une bulle séparée du reste. Dans la société bourgeoise, il y a une dynamique d'asservissement de notre temps libre :

- notre temps libre est souvent utilisé pour des activités de consommation et de loisirs marchands (notre temps libre doit servir à réaliser des profits pour les capitalistes),
- le capitalisme nous immerge et dilue dans la culture bourgeoisie pendant notre temps libre. Ça se fait par exemple via la consommation de loisir et culture qui sont vecteurs des valeurs de la bourgeoisie (comme la société de consommation, l'individualisme, la réussite individuelle, la compétition, l'accumulation, la mise en spectacle d'une image de soi et de sa richesse).
- le capitalisme nous désocialise pendant notre temps libre. D'un point de vue capitaliste, les travailleur·euse·s doivent le moins possible se socialiser entre elleux. Sinon illes risquent de construire une connivence de classe, discuter de leurs problèmes, aiguïser leur conscience d'appartenir à un même groupe social avec des intérêts propres, commencer à mettre en place des solidarités, à prendre confiance dans le collectif. . .



WALT DISNEY  
PICTURES



Club Med



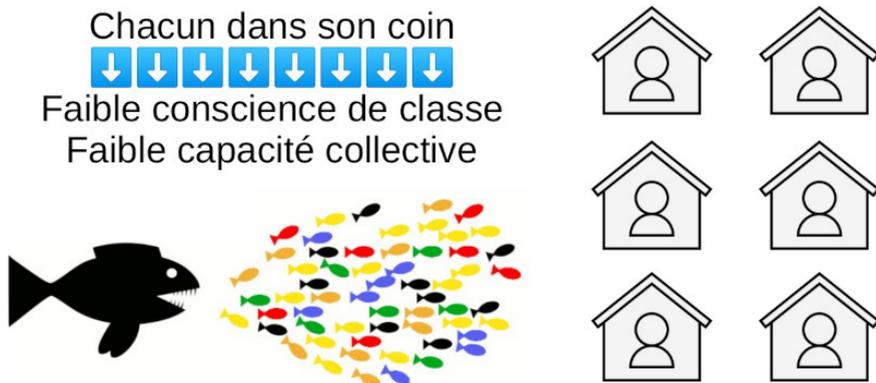
PUYDUFOU



BD, mangas, films, séries, jeux vidéos, divertissements sportifs, tourisme, mode, etc. : consommez, consommez, consommez !



sur-consommation ; culture d'entreprise, carriérisme ; on bosserait pas, mais les patrons si ; solutionnisme technologique ; sauveur suprême ; élection pour tout changer ; individualisme, couple comme lieu de repli ; etc.



**Conclusion.** Ce qui se passe pendant notre temps libre est donc un enjeu de lutte des classes. Le temps libre, que le capitalisme a été contraint de nous accorder de par nos luttes, est ré-asservi à ses intérêts. En effet le temps libre, mis au service de la valorisation du capital, est neutralisé dans ce qu'il pourrait permettre de social et d'anti-capitaliste.

### Bonus : L'individualisme de la gauche<sup>2</sup>

Les courants contestataires qui vont émerger à partir des années 1960 ne vont que contester certains produits et non pas l'individualisme. La « lutte révolutionnaire » est désormais proposée sous la forme d'une multitude d'individualités qui se fédèrent au gré des désirs individuels. Les expériences de vie se mènent désormais dans des espaces affinitaires. On vit avec ceux qui nous ressemblent, ce qui est l'opposé de la dynamique sociale qui faisait la caractéristique du syndicalisme de classe et des bourses du travail.

20 ans plus tard, la vague altermondialiste ne fait que s'adapter à la disparition de tout projet socialiste. Les collectifs et les individus s'associent sur une absence de tout contenu mais sur de beaux concepts. L'étape suivante de la désocialisation, c'est la stratégie Astérix. Chacun tente de créer son petit village gaulois dans le domaine du logement (habitat partagé), de la consommation (AMAP), de la produc-

---

2. Hors image, c'est un extrait de Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *Culture et sociabilité*, éditions des CSR, mai 2020, p. 97-98.

tion (coopératives, start-up, auto-entrepreneuriat)... Mais, en l'absence de projet de société et de démarche sociale, les contradictions sont telles que les beaux discours altruistes sont rarement suivis d'effets. C'est surtout le chacun pour soi qui prédomine (travail au noir, absence de coordination avec les autres travailleurs, stratégie de faire valoir... ). On dénonce les multinationales capitalistes, mais on passe sa vie sur internet grâce aux produits et aux services proposés par ces mêmes multinationales. Les réseaux Facebook sont la conséquence logique de cette dérive affinitaire. Les « amis » et les « j'aime » fédèrent dans un espace immatériel et abstrait des individus qui partagent des goûts.

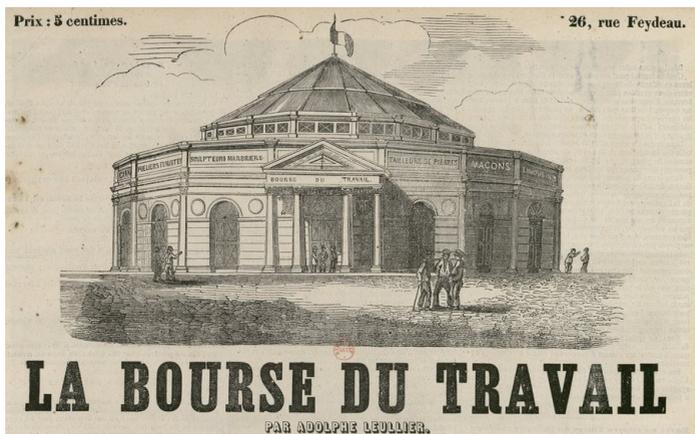


### 3 Socialisation syndicale du temps libre : l'exemple des Bourses du Travail



Le mouvement ouvrier a précocement compris l'importance de socialiser notre temps libre, pour éviter qu'il retombe sous la domination de la bourgeoisie. Il a donc construit des loisirs et des activités culturelles par et pour les travailleur·euse·s non-patron·ne·s, conviviaux, non marchands, accessibles. Exemple fameux : les bourses du travail.

**Bourse du Travail** : Naît à la fin du 19<sup>e</sup> en France. A grandement marqué l'histoire du syndicalisme révolutionnaire. À la fois l'union interprofessionnelle des syndicats d'une même localité et les locaux où siège cette Union. L'action des Bourses du Travail se construisait autour de deux axes : organiser la solidarité interprofessionnelle en cas de lutte ouvrière et organiser une multitude de services d'entraide et d'activités culturelles et éducative par et pour les travailleur·euse·s non-patron·ne·s.



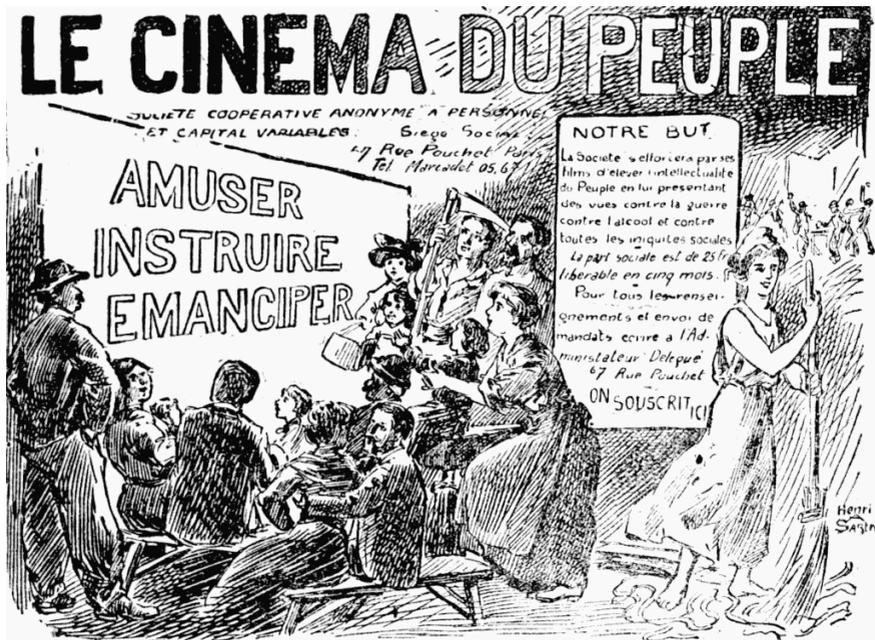
Activités organisées par les Bourses du Travail :

- activité d'entraide : permanence syndicale, bureau de placement, secours mutuel, soupe communiste, etc. ;
- activité culturelle et festive : chorale, fanfare, section théâtrale, spectacle, banquet, bal, sortie champêtre, bibliothèque, conférence, lieu de réflexion (« université ouvrière »), etc ;
- activité sportive ;
- activité éducative : enseignement générale et professionnelle.

**Conclusion.** Ces activités sociales constituent une trame dans laquelle se tisse la sociabilité interprofessionnelle, noyau de contre-société prolétarienne autonome.



NANTES — La Grève des Dockers — Soupes communistes  
Le contrôle des cartes avant la distribution



## 4 L'importance de la contre-société prolétarienne

Qu'est-ce que permettent ces activités syndicales de loisir et de culture<sup>3</sup> ? Quels sont leurs intérêts syndicaux ?

- Améliorer directement notre quotidien, Il s'agit de l'objectif immédiat du syndicalisme : l'entraide, la sociabilité, la culture et le sport, ce sont des besoins à part entière des travailleur·euse·s.
- Permettre la formation et l'auto-éducation de classe (transmission formelle ou informelle), ce qui est indispensable à l'émancipation.
- Construire les conditions pour plus de cohésion, de solidarité, confiance, conscience de classe, elles-mêmes indispensables à la lutte (revendicative ou révolutionnaire).
- Construire une culture autonome capable de résister à l'aliénation de la culture bourgeoise (valeurs favorables à l'entraide : ouverture aux autres, partage, lutter contre les préjugés et discriminations au sein de notre classe<sup>4</sup>, etc.).
- Participer à l'intégration des plus précaires au sein de notre classe et de ses organisations (par exemple : viaticum dans les Bourses<sup>5</sup>).

C'est la contre-société prolétarienne qui a donné la force aux prolétaires de contester la société bourgeoise. Des travailleur·euse·s désocialisé·e·s, atomisé·e·s, acculturé·e·s par la bourgeoisie, ne peuvent pas partir à l'assaut de la société bourgeoise.

---

3. On a mis l'emphase sur les Bourses du Travail, car c'est à travers ces bases qu'on peut en faire une grande partie. Mais quand on lit la Vie Ouvrière ou le Combat Syndicaliste, organes de presse respectivement de la CGT et de la CNT-Vignoles, la Bourse peut n'avoir été que le lieu d'achat, si tant est qu'on y soit pas abonné avec livraison à domicile ou au travail.

4. Puisqu'il y a de tout dans notre classe, ça fait qu'on tend à lutter de fait contre tous les préjugés et toutes les discriminations au sein de l'humanité. Cependant faisons remarquer que ça ne va pas forcément au-delà : on peut penser que les animaux non-humains sont les grands oubliés, mais ce n'est pas là notre sujet (qui de toute façon serait au mieux délicat à intégrer au syndicalisme en l'état, étant donné la discrimination en fonction de l'espèce qui est ultra-présente pour le moment dans notre classe et qu'on ne va pas pouvoir les syndiquer pour lutter ensemble) et c'était donc juste une anecdote.

5. Le secours de route, dit viaticum, est une aide financière qui permet aux ouvriers au chômage d'aller d'une localité à l'autre pour chercher du travail.

## 5 L'éducation, condition de l'auto-émancipation de classe

Certains courants socialistes considèrent que les travailleur·euse·s seront toujours et fatalement incapables de **s'auto-diriger et s'auto-émanciper**. Ces courants socialistes concentrent leurs efforts éducatifs et culturels à la formation de cadres dirigeants pour la classe ouvrière. À la masse des travailleur·euse·s est réservée une culture de seconde zone, car on attend d'elleux qu'obéissance à leurs dirigeants.



On peut ici voir notamment Lénine<sup>6</sup> (1870-1924), grand penseur du parti d'avant-garde et célèbre dirigeant du parti bolchévique pendant la révolution russe qui s'est conclue par le remplacement d'une classe dominante par une autre plus « moderne » mais ultra-bureaucratique. Mais à la fin de sa vie, Lénine voyait que c'était en train de très mal tourner et a essayé de lutter contre avec les forces qu'il lui restait.

---

6. Marina Garrisi (du parti trotskyste Révolution Permanente, issu du NPA qui est la « suite » de la LCR), *Découvrir Lénine*, éditions sociales, 2023.

La spécificité du syndicalisme révolutionnaire est au contraire de considérer que la seule émancipation possible des travailleur·euse·s est auto-émancipation. D'où l'importance de la formation de tou·te·s. Lutte revendicative et révolution sociale sans culture individuelle et sociale sont, soit vouées à l'échec, soit livrées à la dictature de quelques « savants »<sup>7</sup>. Culture et éducation sont donc les conditions pour rendre viable « une société d'hommes [et de femmes] fiers et libres ». Il y a donc une volonté de formation du plus grand nombre, afin de préparer chacun·e des acteurs-actrices aux luttes quotidiennes et aux tâches d'organisation, de production, de gestion et de distribution nécessaires à la bonne marche de la société fédéraliste à venir<sup>8</sup>.



Photographie lors de la révolution espagnole (1936-1939).

---

7. Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *La grève générale*, tome 1, *La stratégie*, 2015 : « La Russie bolchévique », p. 36-37 ; « L'opposition ouvrière en Russie révolutionnaire », <<https://www.syndicaliste.com/isr-contrôle-ouvrier>>.

8. Si on veut avoir une idée de ce à quoi ça pourrait ressembler : Comités Syndicalistes Révolutionnaires, « Le projet de société syndicaliste révolutionnaire », juin 2019, <<https://www.syndicaliste.com/le-projet-sr>> ; CNT-ES, « Concepto confederal del comunismo libertario », 4<sup>e</sup> Congrès, Saragosse, 1936, traduit en français aux éditions CNT-RP en 1994 ; CNT-ES, « Concepto confederal del comunismo libertario », 8<sup>e</sup> Congrès, Grenade, 1995 ; Pierre Besnard (1886-1947), *Le Monde nouveau – Organisation d'une société anarchiste*, éditions du Monde Libertaire (Fédération Anarchiste), 2021 [1934].

## 6 Proposition de lectures

1. Comités Syndicalistes Révolutionnaires, fiche de formation n°1 « Les Bourses du travail », <<https://www.syndicaliste.com/formation>>
2. Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *Culture et sociabilité*, 2020
3. David Rappe, *La Bourse du travail de Lyon*, Atelier de Création Libertaire, 2004
4. Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *Construire et animer une union locale*, 2007 (épuisé)
5. Maryse Dumas, *À la conquête du temps libre*, IHS CGT et Arbre bleu, 2023 (éditeur injoignable)
6. Fernand Pelloutier (1867-1901), *Histoire des Bourses du travail*, éditions plein chant, 2023 [1902]
7. Jacques Julliard, *Fernand Pelloutier et les origines du syndicalisme d'action directe*, éditions du Seuil (1971, complet) et éditions Points (1985, tronqué)



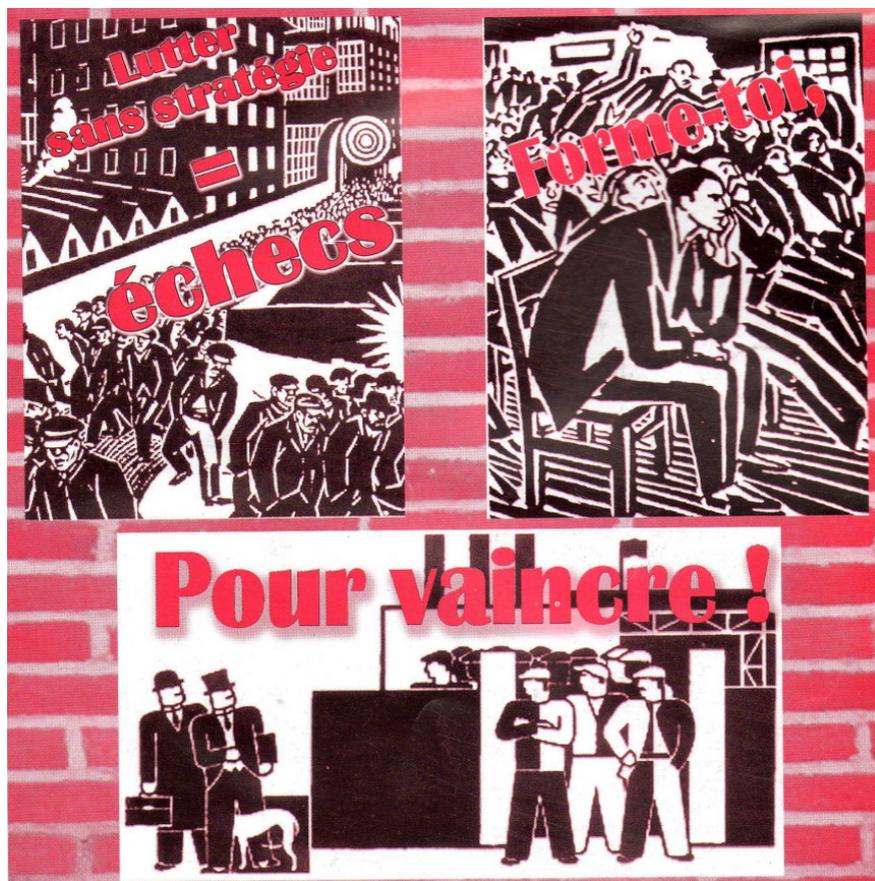
Fernand Pelloutier (1867-1901), animateur de la Fédération des Bourses du Travail.

### Sur le sport en particulier

- René Moustard, *Militant du sport populaire*, éditions Libertalia, 2024
- Jean-François Davoust, Igor Martinache, *Du sport ouvrier au sport oublié ? Histoire mêlée de la CGT et du sport*, Geai Bleu, 2013
- Daniel Paris-Clavel, *Union Sportive d'Ivry 1919-2019 – 100 ans de sport pour toutes et tous*, Union Sportive d'Ivry, 2018
- René Moustard (et Lucien Sève pour la préface), *Le sport populaire*, éditions sociales, 1983



Fédération Sportive et  
Gymnique du Travail



# Stratégie du syndicalisme d'action directe

1. introduction et action directe dans les luttes quotidiennes
2. champs professionnels et syndicalisme d'Industrie
- 3. culture et sociabilité**
4. double besogne et révolution
5. autonomie prolétarienne et indépendance syndicale

Cette 3<sup>e</sup> partie est indépendante des 2 précédentes, quoi que l'introduction est tout de même chaudement recommandée. En revanche, à partir de la partie 4 incluse, il est hautement souhaitable de s'être fait préalablement les 3 premières.

## Table des matières

|          |  |           |
|----------|--|-----------|
| <b>1</b> | <b>Le temps libre produit de la lutte syndicale</b>                              | <b>2</b>  |
| <b>2</b> | <b>Aliénation de notre temps libre par le capitalisme</b>                        | <b>4</b>  |
| <b>3</b> | <b>Socialisation syndicale du temps libre : l'exemple des Bourses du Travail</b> | <b>7</b>  |
| <b>4</b> | <b>L'importance de la contre-société prolétarienne</b>                           | <b>10</b> |
| <b>5</b> | <b>L'éducation, condition de l'auto-émancipation de classe</b>                   | <b>11</b> |
| <b>6</b> | <b>Proposition de lectures</b>   | <b>13</b> |

Fait par le secrétariat formation de la CNT IS 31. Version du 2024/09.  
Disponible en PDF sur notre site web :  
<https://cnt31.cnt-f.org/article1488>

Texte, mise en page et code L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X 2<sub>ε</sub> associé dans le domaine public,  
via la licence Creative Commons 0 en version 1.0 :  
<https://creativecommons.org/publicdomain/zero/1.0/deed.fr>